



# Cholet ne meurt jamais !

Dominé tout le match, Cholet s'est imposé à la sirène. Dur à avaler pour l'ASVEL.

ASVEL										82-84										CHOLET									
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Int	Stc	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Int	Stc	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Int	Stc			
Lukauskis	34	18	6/10	3/5	3/3	0/1	5	7	Causeur	15	6	1/4	0/1	4/4	-	1	4	4	15	6	1/4	0/1	4/4	-	1	4			
Jeanneau	17	4	2/5	-	-	0/1	3	3	Gelabale	21	8	3/5	1/1	2/2	1/2	-	5	5	21	8	3/5	1/1	2/2	1/2	-	5			
Dewar	16	11	1/2	1/2	8/8	0/2	-	5	Eitutavicius	22	3	1/1	1/6	-	-	3	2	22	3	1/1	1/6	-	-	3	2				
T.J. Parker	1	-	-	-	-	-	-	-	Mejia	32	19	7/13	2/4	3/6	2/4	3	6	6	32	19	7/13	2/4	3/6	2/4	3	6			
Traoré	25	22	11/14	-	-	0/4	1	7	Séraphin	9	4	1/2	-	2/2	2/0	-	-	9	4	1/2	-	2/2	2/0	-	-	-			
Campbell	18	1	0/1	-	1/2	0/5	1	3	Falker	35	8	1/4	-	1/8	3/4	2	5	35	8	1/4	-	1/8	3/4	2	5				
Kangur	17	2	1/2	-	-	1/1	-	3	Linehan	26	10	4/5	2/7	-	0/1	6	6	26	10	4/5	2/7	-	0/1	6	6				
R. Marshall	30	6	2/5	-	2/2	0/1	2	3	Robinson	36	23	9/14	5/6	-	0/2	1	7	36	23	9/14	5/6	-	0/2	1	7				
Oixon	22	7	3/8	1/2	-	1/3	4	4	Tatum	4	1	0/2	-	1/2	-	-	-	4	1	0/2	-	1/2	-	-	-	-			
Sammick	20	11	4/6	-	3/3	2/3	-	3	TOTAL	200	84	27/50	11/25	19/24	10/14	18	-	200	84	27/50	11/25	19/24	10/14	18	-	-			
TOTAL	200	82	30/51	5/9	17/18	4/21	17	-	Entraîneur : E. Kunter																				

82-84 (28-19, 22-22, 19-22, 13-21) Écart : - ASV : + 13 (17<sup>e</sup>) ; CHO : + 2 (3<sup>e</sup>, score final). Spect. : 3 500. Arb. : MM. Bichon, Guédin et Guéu.

## VILLEURBANNE – (Rhône) de notre envoyé spécial

IL S'EST ASSIS AU PUPITRE, visage fermé, retenant visiblement les mots qui roulaient en rage au fond de la gorge. Déçu, Vincent Collet l'était, profondément. Et il pouvait l'être. Hier l'ASVEL a livré un match plein, abouti, altruiste et les deux équipes ont offert un joli spectacle à une Astroballe aux deux tiers pleine, un exploit authentique quand Lyon avait le bonnet jusqu'aux oreilles et les moccassins dans 20 centimètres de neige !

Dominateur sous les cerclés, avec un Ali Traoré en tenue de All-Star (16 pts à 8/8 à la pause), audacieuse, agressive à souhait dans le tempo parfait ordonné par un Lukauskis plus grand de jour en jour, l'ASVEL avait le match à sa main, neuf points d'avance à la mi-temps (50-41), après avoir éparpillé la défense choletaise, pourtant réputée sur l'Hexagone (n° 1 avec 69,3 pts encaissés). « On contrôlait, on faisait ce qu'on voulait », notait Collet.

Seulement, Cholet à cette saison l'âme guerrière, une foi chevillée à la carapace. « On joue jusqu'au bout et quand c'est chaud, on est capables de mettre la pression sur l'adversaire », résumait Gelabale. Après les avoir gardés bien au chaud pour leur dire deux mots à la pause, Künter lâchait donc ses féroces au retour des vestiaires, ses teignes et parmi elles évidemment, John Linehan. Et c'est bien ce petit bonhomme de 1,75 m, ce défenseur hors pair, qui à l'art de jouer avec son corps et ses mains au point de débousoler le corps arbitral depuis plus de cinq ans et son arrivée à Paris, qui

remettait Cholet dans le bon sens. D'un coup, les troupes se réveillaient, Antywane Robinson se dressait (18 pts après la pause), l'ASVEL, nantie encore de douze longueurs d'avance à six minutes de la fin, pétouillait soudain et Mejia, en mandarin magnifique, dérobait le butin sur le gong !

« Au dernier temp mort, à - 5 et 1'30 à jouer, j'ai dit aux joueurs qu'on allait gagner et ils l'ont senti. On n'a pas une équipe exceptionnelle, on n'est pas champions du monde. Mais ce groupe ne lâche jamais », résumait Künter, radieux après le sixième succès d'affilée en Pro A de ses hommes.

### Collet : « Il y a un amendement Linehan »

Collet, lui, ruminait. D'abord parce que l'ASVEL s'était fourvoyée, notamment sur une non-rotation défensive coupable qui permettait à Robinson d'égaliser à 82-82, puis sur la mauvaise gestion offensive suivante où Sammick devait prendre un tir malvenu. Mais ce qui le faisait rosir de colère était ailleurs. « Ce soir, je ne peux pas occulter la part de responsabilité qui incombe au corps arbitral, assénait-il. En deuxième mi-temps, Cholet fait cinq fautes en dix-neuf minutes avec un joueur qui met des gifles en permanence, qui s'appelle John Linehan. » Et Collet s'épanchait encore : « Il y a un amendement Linehan en Pro A. Parce que c'est un monstre défensif et qu'il s'appelle Linehan, il a le droit de faire ce qu'il veut. Malgré ça, on a été fautive sur certaines séquences et on aurait dû gagner, mais ce soir, l'arbitrage a fait basculer le match dans l'autre camp ».

## VENDREDI

Poitiers-Gravelines ..... 82-75

## HIER

ASVEL - Cholet ..... 82-84  
 Rouen-Roanne ..... 81-76  
 Nancy-Orléans ..... 80-84 a.p.  
 Paris-Levallois-Strasbourg ..... 79-82  
 Chalons-sur-Saône-Dijon ..... 90-68  
 Le Mans-Vichy ..... 76-70  
 Le Havre-Hyères-Toulon ..... 80-100

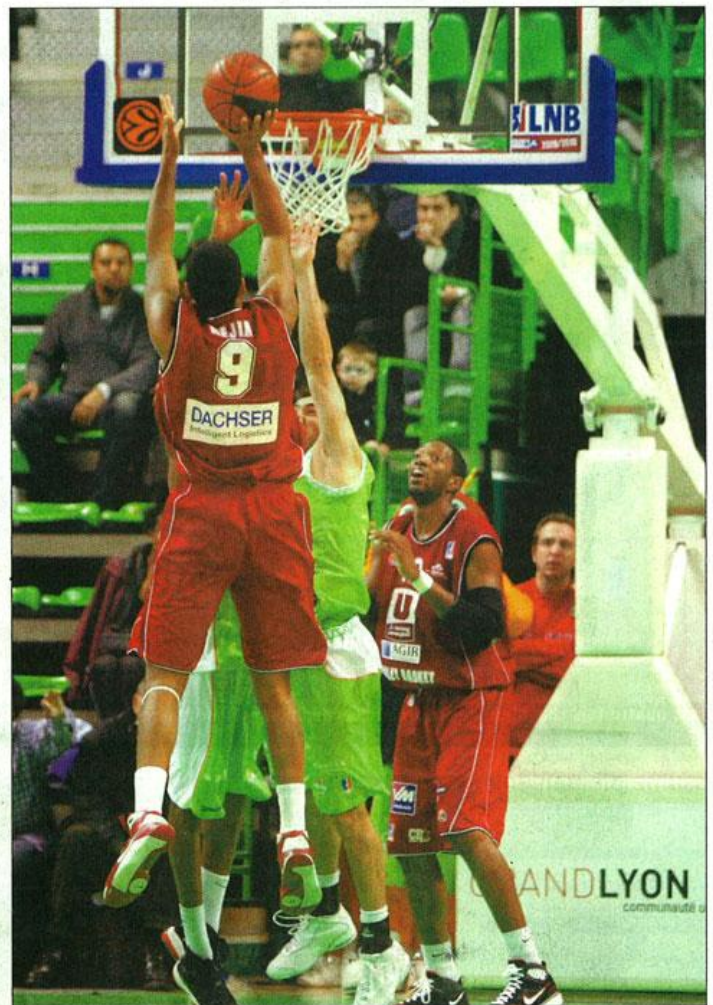
Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	26	14	12	2	1654 983
2. Le Mans	26	14	12	2	1118 974
3. Gravelines	23	13	10	3	1015 967
4. Hyères-Toulon	22	14	8	6	1169 1131
Nancy	22	14	8	6	1118 1018
Orléans	22	14	8	6	1074 1004
Roanne	22	14	8	6	1107 1100
8. Paris-Levallois	21	14	7	7	1115 1079
9. ASVEL	20	14	6	8	1057 1016
Poitiers	20	14	6	8	983 1039
11. Le Havre	19	14	5	9	1032 1169
Strasbourg	19	14	5	9	1199 1182
Vichy	19	13	6	7	965 925
14. Dijon	18	14	4	10	1063 1185
15. Chalons	17	14	3	11	1082 1120
Rouen	17	14	3	11	988 1167

Les huit premiers (ou les sept premiers plus l'ASVEL) qualifiés pour la Semaine des As, à Villeurbanne (18-21 février). Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Les deux derniers sont relégués en Pro B.

PROCHAINE JOURNÉE. - Vendredi 15 janvier (20 h 30) : Orléans - Paris-Levallois (Sport +). Samedi 16 (20 heures) : Hyères-Toulon - Rouen ; Cholet-Le Havre ; Vichy-ASVEL ; Roanne-Chalons ; Dijon-Le Mans ; Strasbourg-Poitiers ; (20 h 30) : Gravelines-Nancy (Sport +).

poursuivait le coach villeurbannais. Broyé par Barcelone après un dernier quart bafouillé (64-90), battu par Cholet, cette triste semaine n'est pas idéale avant le pic, jeudi, à Zagreb et cette course ultime vers le Top 16. « C'est terrible de perdre de cette façon. Ça tombe sur le casque. Est-ce qu'on va s'en relever ? Je ne sais pas », lâchait Collet, touché. Plus tard Aymeric Jeanneau, en bon capitaine, promettait quand même : « C'est dur, mais jeudi, on va relever le défi. On n'a pas le droit de perdre. » Hier non plus, l'ASVEL n'aurait pas dû perdre...

DAVID LORIOU



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. – Il reste moins d'une seconde à jouer quand Samuel Mejia arme le shoot de la victoire devant Aymeric Jeanneau, impuissant. (Photo Alex/Presse Sports)

L'Équipe – Dimanche 10 janvier 2010



# Linehan espèce protégée ?

La défense opprimente du meneur choletais est montrée du doigt par Vincent Collet. Mais les arbitres restent sereins.

VILLEURBANNE – de notre envoyé spécial

IL A REÇU la bronca toute la soirée comme on chante sous la pluie. Samedi soir à l'Astroballe, Linehan en a pris plein les esgourdes. Alors, à la sortie, quand le hold-up fut empaqueté, il ne s'est pas gêné pour lever bien haut les bras au ciel et crier sa rage à la face du peuple vert. Le leader Cholet, grand brigand, venait de l'emporter chez le champion de France (84-82) et la « teigne » avait éparpillé la concurrence, Dixon et Jeanneau, dans le tourbillon d'une défense comme d'habitude sans concession.

Vincent Collet en fut tout chagriné, estimant l'agressivité défensive choletaise mal veillée par le corps arbitral, notamment à l'endroit de John Linehan. « C'est important de le dire car ce joueur-là peut changer la saison », notait le technicien villeurbannais, stigmatisant plus généralement les soucis récurrents rencontrés par les arbitres quand il faut « siffler » des joueurs de petite taille, « qui ont un centre de gravité très bas et qui vont vite ». Le débat n'est pas nouveau : les difficultés d'estimation sur la légalité ou non des situations défensives concernant Linehan existent depuis que « la puce » (1,75 m), apparue en France, à Paris, en milieu de saison 2004-2005, joue au basket.

« Je me souviens, j'étais entraîneur de l'ASVEL et, face à lui, on avait du mal à passer la ligne médiane », raconte Erman Künter, son coach à Cholet désormais. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le garçon maintient tout le monde en garde.

« Dans le briefing d'un avant-match qui concerne Cholet cette saison, il n'y a pas un arbitre qui ne mette pas l'accent sur l'attention à porter sur Linehan. Il n'est pas facile à arbitrer car il est extraordinaire au sens littéral du terme, à l'image de Muresan (un pivot roumain de 2,31 m ayant joué à Pau-Orthez et en NBA) dans l'extrême inverse », admet Pierre-Yves Bichon, arbitre n°1 de cet ASVEL-Cholet et donc au cœur du sujet. « Il a une vitesse de jambes remarquable, un cadrage des appuis d'école et une grosse capacité à encaisser les chocs du haut du corps (2° Choletais derrière Falkeer en développé couché !). Après, il reste la problématique des bras. » C'est effectivement ce dernier point qui fait jaser. Quand Collet estime, samedi soir, que Linehan « touche » et commet des fautes, Bichon pense que

la défense du meneur choletais a été propre. « Il met effectivement les bras dans le cylindre de l'adversaire mais il sait les retirer à grande vitesse quand il y ait contact et ça, c'est légal. C'est la base du basket : il n'y a pas faute s'il n'y a pas contact. Ce qui est certain, c'est qu'il a des bras à risque et qu'il faut être vigilant », explique l'arbitre.

**L'arbitre M. Bichon : « Un joueur de limites »**

Maintenant, l'appréciation d'un contact ou non est forcément très compliquée car, avec Linehan, tout va très vite. En plus, le garçon est malin et utilise « les ficelles » au mieux, y compris dans son relationnel avec le corps arbitral, à l'image de cette petite « tape » étonnante qu'il adressa samedi sur le haut du crâne de l'arbitre Stéphane Gueu, un peu décontenancé sur le coup. « C'est un joueur de limites, dans son jeu et dans l'attitude de terrain, mais il a un vrai charisme sur le match », avoue Pierre-Yves Bichon. Hier, John Linehan avait coupé le téléphone et reçu la consigne de ne pas entrer dans le débat, son club réfléchissant à l'opportunité ou non d'un communiqué ce lundi sur cette « affaire ». « Je préfère qu'il reste concentré sur son boulot. Aujourd'hui, il n'est qu'à 60 % de ses capacités. Mais s'il gêne déjà les adversaires, quand il va être à 100 %, ce sera vraiment difficile de mettre des paniers contre Cholet ! On sera plus tranquilles, ironisait son coach, Erman Künter. Linehan est un joueur exceptionnel, connu pour ça (la défense). Il est très près du sol, va très vite des mains. Ce n'est pas un espoir, il a trente et un ans et dans tous les pays où il est passé, il a été élu meilleur défenseur (2006 en Pro A). » Il le fut même à l'université, trustant le titre de défenseur de l'année dans la performante Conférence « Big East » avec Providence.

Reste la question essentielle : y a-t-il une trop grande permissivité du corps arbitral vis-à-vis de Linehan ? Pour Pierre-Yves Bichon, la réponse est clairement non. « Linehan a le droit de jouer, de défendre, d'exprimer ses qualités. La vigilance est déjà là. Après, c'est aussi aux adversaires de s'adapter, de trouver des réponses à cette surpression défensive. » Et inutile de courir dans les pharmacies, le Tamiflu n'est d'aucun effet contre ce virus-là...

DAVID LORIOT



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, SAMEDI. – La défense de la puce choletaise John Linehan, toujours à la limite de la faute (ici sur Aymeric Jeanneau), a beaucoup fait parler depuis samedi et la victoire du club des Mauges sur le terrain de l'ASVEL. (Photo Philippe Merle/AFP)

L'Équipe – Lundi 11 janvier 2010



# « Pas un tricheur »

Les coaches interrogés reconnaissent les qualités défensives de Linehan... et toutes les frustrations qu'il engendre.

## OUI, IL EST ÉNERVANT

Oui, John Linehan est un ovni dans la Pro A. Et on ne connaît pas un coach qui n'ait piqué un coup de sang face à son pressing défensif. Le meneur de Cholet a toujours suscité des réactions énervées chez ses adversaires, prompts à voir dans son impact défensif impitoyable une permissivité orientée du corps arbitral. « C'est d'abord un défenseur hors pair », proteste Philippe Hervé, le coach d'Orléans, battu à Cholet (57-64), où son meneur Aldo Curti, lui-même redoutable défenseur, est sorti de son match sous le harcèlement de Linehan, commettant cinq fautes en onze minutes ! « Il a une capacité extraordinaire d'anticipation sur le porteur du ballon. Je n'ai jamais vu ça. Il a toujours un temps d'avance, et comme il est dur à l'impact et ne recule jamais, c'est déstabilisant », apprécie le coach orléanais. Pour JD Jackson, l'entraîneur manceau, lui aussi battu à Cholet (66-68) et dont l'équipe sait parler « défense » (2<sup>es</sup> derrière... Cholet), « quand tu regardes, au ralenti, une montée de balle sous le pressing de Linehan, tu vas voir cinq-six fautes – si on s'en tient aux textes – mais qui, souvent, sont considérées comme faisant partie du jeu. On va dire qu'il a bien établi les paramètres qui lui sont permis sur le terrain. C'est intelligent de sonder ainsi les arbitres, de voir où sont les limites ».

## NON, CE N'EST PAS UN VOYOU

Il ne viendrait néanmoins pas à l'idée du coach sarthois de voir en Linehan l'incarnation du tricheur ou du joueur malsain. Sa façon d'utiliser ses bras, ses mains, très souvent au contact ? « Moi, j'ai une équipe qui défend, mais j'ai des joueurs très propres et parfois, ça m'agace, s'amuse Jackson. J'ai beau-

coup râlé sur Linehan, mais pour moi, jouer comme lui, c'est presque une qualité, j'étais comme ça en tant que joueur. De toute façon, dans le basket moderne il est quasi impossible de défendre sans contact, sans "antenne"... » Linehan ne serait donc pas un voyou des terrains. « J'en connais qui défendent hors limite, dont certains qui se plaignent aujourd'hui, alors ça me fait rire, ajoute Philippe Hervé. Je pense qu'il est plus propre que certains. Toute cette histoire est un faux débat. Sinon, il faut faire le même procès à tous ceux qui défendent dur. » Et défendre dur passe toujours par une certaine pression physique, une annihilation du mouvement adverse, un jeu cassé et forcément beaucoup de frustration et d'énervement. « Mais il ne triche pas plus que des garçons comme Pellin, Tchicamboud, qui sont étouffants sur le tout-terrain, et des joueurs que j'adore », abonde JD Jackson.

## OUI, C'EST UN CASSE-TÊTE

Après, l'amplitude que peut avoir l'impact d'un tel joueur sur la décision d'un match relève du délicat travail d'appréciation des arbitres. « Pour un arbitre, gérer Linehan va au-delà de la considération de la simple faute, c'est un équilibre délicat à trouver », admet JD Jackson. « John est quelqu'un de réglo », dit Éric Girard, coach de Limoges, qui a drivé le joueur à Strasbourg (2005-2006). Il joue toujours à la limite de son potentiel physique, de son agressivité. Mais souvent, ce qui est toléré pour lui ne l'est pas pour ceux qui essaient d'avoir les mêmes attitudes et sont sanctionnés. » Peut-être parce qu'ils ont moins de talent dans l'exécution...

LILIANE TRÉVISAN

L'Équipe – Lundi 11 janvier 2010



Dixon bondit, mais l'Asvel est bel et bien battue

/ Joël Philippou

## PRO A : ASVEL - CHOLET 82-84

# L'Asvel peut sortir les mouchoirs !

Après avoir quasiment mené tout le match, l'équipe villeurbannaise s'est fait dépasser sur le fil par le leader choletais. Rageant !

PAGE 13

Chaque dimanche, Les Sports – Dimanche 10 janvier 2010

<http://www.pdf4free.com>



# Le hold-up choletais

Mené quasiment tout le match le leader s'est imposé sur le fil. Dure semaine pour l'Asvel !

Restant sur cinq défaites à Villeurbanne Cholet, qui ne s'était plus imposé à l'Astroballe depuis le 27 mars 2004 (73-74), entendait en sortir vainqueur pour conforter sa place de leader et s'affirmer encore un peu plus comme l'un des plus sérieux trublions de ce championnat. Il y a réussi le hold-up parfait, s'imposant à la dernière seconde grâce à Mejia alors qu'il n'avait mené que quatre

## Deux fautes seulement pour Linehan !

fois... lors des deux cents premières secondes. «C'est le basket! Nous avons recadré des choses à la mi-temps parce que nous avons encaissé beaucoup trop de points. Nous n'avons pas une équipe exceptionnelle mais nous avons un groupe qui ne lâche rien. C'est une belle victoire, très très importante» commenta Erman Kunter, qui évita de parler d'un titre... que Mickaël Gelabale, lui, pense tout à fait à la portée de son équipe. «Nous sommes capables de finir champions de France» souligna ainsi le nouveau joueur de «Cholet Basket» qui, face à un «Cinq de départ» inédit afficha d'emblée ses ambitions en convertissant ses cinq premières tentatives. Mais comme l'Asvel était armée des meilleures intentions et elle aussi en totale réussite (13/15 au cours du premier quart-temps) le leader et sa défense



Ben Dewar et ses coéquipiers de l'Asvel méritaient mieux face au leader choletais / Joël Philippou

de fer étaient bel et bien dans les cordes après dix minutes (28-19).

Idéalement lancé le champion de France était fidèle au rendez-vous fixé par son coach après Barcelone. Continuant de surfer sur une adresse insolente (74% de

réussite en première période), s'appuyant sur un rebond étonnamment efficace face au numéro 2 Français (13-6) et sur une excellente gestion (12 passes, 5 balles perdues) il fit exploser les bases arrières d'un «CB» pas mécontent de ne pointer qu'à neuf longueurs à la pause après avoir encaissé cinquante points (69,3 par match lors des treize premières journées) et fait appel à son adresse à trois points (55%, 29,3% depuis le début de la saison...) pour rester en vie.

Reste qu'avec Dixon...et bientôt Lukauskis à trois fautes et Jeanneau à deux l'Asvel n'avait pas tant de marge de

manœuvre que cela devant elle, Linehan n'ayant pas manqué de lui poser les problèmes attendus. Beaucoup plus dur en défense l'intransigeant leader, épargné par les coups de sifflets (huit fautes sifflées contre lui et deux lancers francs accordés aux Villeurbannais en seconde mi-temps!), poussa ainsi les hommes de Collet à la faute (6 balles perdues lors du troisième quart-temps) et revint rapidement le menacer (54-51), son meneur de jeu jouant parfaitement son rôle de «virus» des deux côtés de l'Astroballe.

A 80-68 à six minutes de la fin l'Asvel sembla pourtant avoir

fait le plus difficile. Mais quelques mauvais choix, un pourcentage de réussite en chute libre (46%), notamment dans la raquette (78%-44%), la réussite de Robinson (5/6 à trois points, 2/9 lors de ses trois derniers matches) et le punch de Mejia finirent par faire pencher la balance du côté du leader. Les index levés en direction de l'Astroballe, qui ne cessa de le conspuer, Linehan (deux fautes seulement!) pouvait sortir en chambrant le public villeurbannais. Il a bel et bien été l'homme de ce choc entre le champion et un leader qui, désormais, ne peut plus se cacher.

Luc Paganon

VINCENT COLLET

## «L'arbitrage a tout fait basculer»

Après le match contre Le Mans Vincent Collet avait dit qu'il avait «honte». Hier, il a souligné qu'il n'avait pas grand-chose à reprocher à ses joueurs. «Après Barcelone nous avons fait ce qu'il fallait pour nous reconcentrer et proposer du jeu. C'est donc terrible de perdre comme ça...» expliqua-t-il, furieux contre les arbitres. «Nous méritions de gagner. Nous avons perdu par nos erreurs mais je ne peux pas occulter la part de responsabilité qui revient à l'arbitrage. Il a fait basculer le match. Cela m'embête d'autant plus que depuis le début de la saison je vois ce différentiel de fautes. Je le considérerais justifié lorsque nous étions dépourvus d'agressivité. Ce n'est plus le cas et j'aimerais, maintenant,

que nous puissions jouer à armes égales. Il y a une incohérence totale, ce n'est pas acceptable et il y a des choses que je ne peux digérer... En première mi-temps nous avons pu dérouler notre basket. En seconde Cholet a fait cinq fautes en dix-neuf minutes avec une grande agressivité et un joueur qui peut faire ce qu'il veut. Il y a un amendement «Linehan». Il défend bien mais il ne doit pas être autorisé à faire des choses qui sont interdites aux autres! C'est important qu'on le dise parce que ça change la saison! D'autre part, il y a une règle qui a totalement disparu. Celle des «trois secondes», qu'Erman Kunter utilise à 200%. Malgré cela, nous aurions dû gagner.»

L.P.

### Asvel

Traoré : 22 points  
59 % de réussite

### 82 - 84

28-19, 22-22, 19-22, 13-21

### Cholet

Linehan : 10 points; 6 passes

Asvel											Cholet										
	Mn	Pts	Tirs	3 pts	LF	RO/RD	BP	PD	Eval		Mn	Pts	Tirs	3 pts	LF	RO/RD	BP	PD	Eval		
Lukauskis M.	34	18	6/10	3/5	3/3	/1	1	5	21	Causeur F.	15	6	1/4	0/1	4/4	/	/	1	7		
Jeanneau A.	17	4	2/3	/	/	/1	3	3	4	Gelabale M.	21	9	3/5	1/1	2/2	1/2	1	1	10		
Dewar B.	16	11	1/2	1/2	8/8	/2	/	13		Eitutavicius A.	22	3	1/7	1/6	/	2/1	1	3	2		
Parker T.	01	0	/	/	/	/	/			Mejia S.	32	19	7/13	2/4	3/5	2/4	2	3	18		
Traoré A.	25	22	11/14	/	/	4	1	1	23	Seraphin K.	09	4	1/2	/	2/2	2/		5			
Campbell E.	18	1	0/1	/	1/2	5	2	1	3	Falkner R.	35	9	1/4	/	7/8	3/4		2	17		
Kangur K.	17	2	1/2	/	/	1/1	1	2		Linehan J.	26	10	4/9	2/7	/	1/1	2	6	13		
Marshall R.	30	6	2/5	/	2/2	1	3	2	3	Robinson A.	36	23	9/14	5/6	/	1/2	1	1	22		
Dixon B.	22	7	3/8	1/2	/	1/3	1	5	30	Tatum J.	04	1	0/2	/	1/2	/		-2			
Sammick V.	20	11	4/6	/	3/3	2/3	2	13													
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>82</b>	<b>30/51</b>	<b>5/9</b>	<b>17/18</b>	<b>4/21</b>	<b>14</b>	<b>17</b>	<b>92</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>84</b>	<b>22/60</b>	<b>11/25</b>	<b>19/24</b>	<b>10/14</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>92</b>		

Arbitres : MM BICHON / GUEDIN / GUEU ; Spectateurs : 3500 environ ; Fautes : Asvel : 25; Cholet : 18

Mn : temps de jeu, Pts : points marqués, Tirs : réussis/tentés, 3 pts : tirs à 3 points, LF : lancers francs, RO/RD : rebonds offensifs/défensifs, BP balles perdues, PD : passes décisives, Eval : évaluation, En gras : joueurs du 5 de départ



## ► Les espoirs

**Trois de chute pour CB.** Les espoirs choletais ont enregistré leur troisième défaite de la saison, hier soir, à Villeurbanne, au terme du choc de la 14<sup>e</sup> journée. Une défaite sur le fil (71-69) malgré les efforts de Léonard (14 points, 10 rebonds) et Chupin (18 points, 5 rebonds).

**Cholet Basket.** Idoménee (7), Barres (12), André (10), Léonard (14), Chupin (18), puis Staccioli (0), Veillet (1), Robin (5), Kessens (2).

*Le Courier de l'Ouest - Dimanche 10 janvier 2010*

**Les espoirs battus.** La jeune garde choletaise a concédé son troisième revers (71-69).

### Pro A Espoirs

Rouen - Roanne .....	86 - 87
Poitiers - Gravelines .....	65 - 69
Nancy - Orléans .....	62 - 60
Levallois - Strasbourg .....	90 - 86
Chalon/Saône - Dijon .....	81 - 76
<b>Le Mans</b> - Vichy .....	86 - 51
Villeurbanne - <b>Cholet</b> .....	71 - 69
Le Havre - Hyères-Toulon .....	95 - 77

	Pts	J	G	P
1. Le Havre	26	14	12	2
2. Dijon	26	14	12	2
3. <b>Cholet</b>	25	14	11	3
4. Villeurbanne	24	13	11	2
5. Nancy	23	14	9	5
6. Levallois	21	13	8	5
7. <b>Le Mans</b>	21	14	7	7
8. Rouen	19	14	6	7
9. Gravelines	18	12	7	4
10. Chalon/Saône	18	13	5	8
11. Orléans	17	13	4	9
12. Roanne	17	13	4	9
13. Poitiers	17	13	4	9
14. Hyères-Toulon	16	13	3	10
15. Strasbourg	15	13	2	11
16. Vichy	12	12	0	12

*Ouest France - Dimanche 10 janvier 2010*

# Le choc à l'Asvel



Paul Lacombe a encore fait forte impression hier / Joël Philippon

**A Villeurbanne: Asvel espoirs bat Cholet espoirs 71 à 69 (16-27, 22-11, 16-15, 17-16).**

**Pour l'Asvel:** 28 paniers sur 68 tirs (41%) dont 4 sur 14 à trois points, 11 lancers francs réussis sur 17 tentés. 44 rebonds (Fofana 10) dont 16 offensifs, 16 balles perdues (Léon 4), 11 interceptions, 16 passes décisives (Lacombe 6).

**A**uteurs d'une entame de Amatch catastrophique (0-9, 16-27 à la fin du premier quart-temps) les espoirs de l'Asvel, emmené par un Octavio Da Silveira étincelant des

deux côtés du terrain, un Paul Lacombe toujours aussi précieux et un Fofana qui a une nouvelle fois signé la meilleure évaluation de la rencontre, les espoirs de l'Asvel ont remporté sur le fil le choc contre Cholet.

«Ce fut un match de haut de tableau. C'est une très belle victoire pour nous, qui prouve que nous faisons bel et bien partie du Top 4» expliqua Fabrice Serrano, qui ne manqua de noter «que notre objectif reste plus que jamais la formation.» Il n'empêche. Avec un tel groupe l'Asvel, vainqueur du Trophée du Futur la saison dernière, peut incontestablement viser le titre, attribué au lauréat de la saison régulière.

L.P.

Chaque dimanche, Les Sports – Dimanche 10 janvier 2010

## 4. ANTYWANE ROBINSON DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Villeurbanne (23pts dont 5/6 à 3pts, 2 rebonds et 2 interceptions pour 22 d'évaluation), Antywane ROBINSON a été sélectionné dans le 5 Majeur Étranger de L'Équipe, en compagnie de deux ex-choletais Taj GRAY et Tony DOBBINS.

**■ LES CINQ DE LA SEMAINE.** – Voici les cinq de la semaine de Pro A qui ne sont pas parus dans l'édition d'hier. Français : Heurtel (Strasbourg, 5), Boungou-Colo (Hyères-Toulon, 8), Moerman (Orléans, 7), Badiane (Poitiers, 8) et D. Williams (Rouen, 7). **Étrangers : Roberson (Strasbourg, 5), R. Wright (Poitiers, 7), Dobbins (Orléans, 7), Robinson (Cholet, 7), Gray (Chalon, 8).**

L'Équipe – Lundi 11 janvier 2010



Photo : E. Lizambard



## 5. RÉCEPTION DACHSER

DACHSER GROUP, partenaire majeur de CB, a convié environ 30 invités à assister en VIP à la rencontre LYON- VILLEURBANNE/CB.

Après le match, les convives ont pu célébrer la belle performance de CB avec les joueurs et le staff.

Ces réceptions d'après-match, régulièrement organisées par DACHSER lors des déplacements de CB, offrent un moment de rencontre privilégié avec les joueurs.

**DACHSER**  
Intelligent Logistics

Retour en images sur cette soirée :



## 6. INTERVIEW D'ERWAN ANDRÉ



Photo : E. Lizambard

Premier à l'évaluation, vous êtes de leader de l'équipe Espoirs de Cholet. Comment se passe cette saison très disputée dans le haut du tableau ?

*Premier à l'évaluation c'est très bien mais ce n'est pas une finalité en soit. La saison est encore longue et tout peut arriver. C'est avant tout le résultat d'un travail collectif. En tout début de saison, on ne nous voyait pas aussi bien placé au classement car nous avons perdu des éléments importants (Kevin SERAPHIN, Steeve HO YOU FAT et Marc-Antoine BOURGAULT) après notre titre de Champion de France Espoirs la saison dernière. Maintenant nous faisons partie des 4 équipes qui se sont détachées au classement avec Dijon, Le Havre et l'Asvel. Nous avons un rôle d'outsider à jouer.*

Après quatre matches vous vous êtes blessé gravement au genou la saison dernière. Comment avez-vous vécu cette saison blanche (blessure, opération, rééducation, vie au Centre de Formation, école...)?

*C'était une période très difficile. Se faire opérer du genou, se déplacer en fauteuil roulant puis en béquilles, voir les autres courir et jouer, c'était difficile à vivre, d'autant plus que l'équipe a été sacrée Championne de France sans moi. La rééducation a été plus longue que prévue car mon genou était très douloureux après l'opération. C'est dans ce genre de situation où l'on se pose beaucoup de questions, qui ne nous aident pas à se motiver : est-ce que j'ai envie de continuer à jouer au basket ? Quel niveau vais-je retrouver après la rééducation ?... Heureusement avec l'aide de mes parents qui sont en Guadeloupe et de mes proches qui m'ont beaucoup soutenu, j'ai pu relativiser les choses et me dire qu'il y avait plus grave dans la vie que les blessures. Le travail effectué cet été m'a permis de retrouver le niveau. La volonté du club de me garder dans l'effectif Espoirs et de me faire signer un contrat stagiaire m'a encore plus motivé pour revenir à la compétition et leur rendre la pareille.*

Cholet Basket donne sa chance aux jeunes joueurs. Vous faites maintenant parti de l'effectif Pro. Espérez-vous grappiller quelques minutes de jeu en PROA d'ici la fin de la saison ?

*Le fait de partager la vie du groupe pro, de s'entraîner avec eux, c'est une bonne chose pour progresser individuellement. Cholet Basket est un club formateur qui a sorti de bons jeunes. Maintenant c'est clair qu'avec les différents objectifs que s'est fixée l'équipe pro, se sera difficile pour moi de grappiller quelques minutes de jeu en ProA. Je vais en tout cas continuer à travailler pour pouvoir encore progresser.*



## → LE BUZZ DU MARDI

L'ACTU DU WEEK-END REVUE ET CORRIGÉE

### ► L'info. Nando De Colo ne fera pas son retour en France, ce soir au Mans



Nando De Colo. Photo CO.

On l'attendait. Mais finalement, il ne fera pas le déplacement. Depuis son départ à Valence, Nando De Colo n'a jamais remis les baskets sur un parquet français. Et ce n'est pas ce soir, au Mans, que la situation se produira. Pourtant, son équipe de Valence affronte bien les Sarthois lors de la dernière journée d'Eurocoupe. Mais son coach a préféré le mettre sagement au repos alors que les Espagnols sont déjà officiellement qualifiés pour la deuxième tour de la compétition européenne. Quand on a un joyau, on le protège. Un joyau, qui ce week-end, n'a rien pu faire dans la défaite des siens face à Badalone (69-80), malgré ses 15 points, 4 rebonds et 3 passes en 28 minutes.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 janvier 2010

### Le fil bleu

■ **BEAUBOIS DÉFEND SUR PARKER.** – Tony Parker va mieux et cela se voit (21 pts à 8/18, 6 p.d., contre Dallas) : « Ça commence à revenir », glissait-il avant de s'attaquer aux Mavericks. Mais il n'était pas le seul Français sur le terrain vendredi. Le rookie Rodrigue Beaubois a hérité de 5 minutes de jeu en début de seconde mi-temps et s'est fendu d'une belle défense sur son compatriote. Le score est même passé de 61-53 pour les Spurs à 65-63 pour les Mavs pendant son passage.

### La nuit des Frenchie's

Joueur	Club	Match	Score	Min	Pts	Tirs	Rbds	P.d.
J. Noah	Chicago	à Milwaukee	d 93-96	28	10	5/10	18	
R. Beaubois	Dallas	à san Antonio	v. 112-103	5	4	2/4	1	
T. Parker	San Antonio	r. Dallas	d. 103-112	38	21	8/18	2	6
R. Turiaf	Golden State	r. Sacramento	v. 108-101	29	8	2/2	3	1
M. Pietrus	Orlando	à Washington	d. 97-104	22	14	6/14	5	2

L'Équipe – Dimanche 10 janvier 2010

<http://www.pdf4free.com>



## 8. ANTOINE CHEVRIER RÉFÉRENCÉ PARMIL LES 34 MEILLEURS JOUEURS FRANÇAIS NÉS EN 1995

### Le très précoce Antoine, l'autre Chevrier

On ne présente plus le papa, Thierry Chevrier. Et on devine que la maman, Lydie, est également passionnée (« je suis peu présent, c'est elle l'animatrice de l'organisation », sourit le directeur de CB). Pas surprenant, donc, qu'il ait attrapé le virus de la balle orange. Mais de là à penser qu'Antoine, 14 ans, attirerait l'attention de la Direction Technique Nationale si tôt...

La DTN l'a en effet référencé parmi les 34 meilleurs joueurs français nés en 1995. « Il voit bien le jeu et il est grand pour un meneur », explique son père. En effet... 1,91 m ! Aussi, il aime courir. « Il avait gagné un cross Usep en primaire. » Et puis, malgré sa timidité, « il aime gagner. » Son palmarès est même déjà bien rempli : champion de France avec la sélection 49, vice-champion région minimes avec CB alors qu'il n'était que benjamin, champion région benjamin, et double vainqueur du tournoi du 8 mai. On sent derrière tout ça la patte du papa. « Le seul conseil que je lui donne c'est de se bouger, rétorque Thierry Chevrier. J'ai toujours



Antoine Chevrier (à gauche), ici avec son père Thierry, directeur de CB, est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs « prospects » français.

fait confiance à ses entraîneurs. » Des noms bien connus : hier Pascal Dorizon et Lionel Moyet, aujourd'hui Eric John au Pôle Espoirs de Nantes et Dimitri Gabard à CB, coach champion de France minimes 2008.

En outre, Antoine ne peut se souvenir des exploits paternels. « C'était un shooteur », lui a-t-on juste dit. « Et quand il entraînait Nantes, je ne m'en rappelle pas trop. » Enfin,

le papa ne laisse apparaître aucune fierté. « Je suis responsable technique du club, c'est un joueur de plus. »

Où se situe maintenant l'avenir à long terme d'Antoine ? Trop tôt pour le dire, bien sûr. « Jouer au niveau où il se sentira le mieux », conclut Thierry.

J. D.

Ouest France – Mardi 12 janvier 2010





**Morillon.**

## Siparex entre au capital



● *Laurent Morillon, président de la société.*

**La société de capital investissements lyonnaise Siparex entre pour 22 % au capital de l'entreprise familiale Morillon, basée à Andrezé.**

L'entreprise Morillon (45 salariés, 10 M€ de chiffre d'affaires en 2008), un des trois leaders mondiaux de la manutention des produits en vrac, a ouvert son capital à la société indépendante de capital investissement Siparex. L'objectif est de pouvoir accompa-

gner le développement notamment à l'export. Morillon a réalisé en 2009 les deux tiers de son activité à l'étranger.

Dans l'opération, Siparex prend 22 % du capital de Morillon. « Notre rôle est d'accompagner Laurent Morillon dans ses réflexions, d'être force de propositions sur des projets de développement, de la croissance externe ou d'export. Nous avons un réseau à l'export dont pourra bénéficier le groupe », explique Antoine Puget, directeur du bureau Siparex de Nantes.

Siparex a levé 350 M€ pour le capital développement investissement et investi entre 50 et 60 M€ par an dans les entreprises familiales en croissance. Siparex existe depuis 1977 et est présent à Nantes depuis 15 ans. Sur les 200 participations que possède le groupe, 22 sont dans le grand Ouest. En moyenne, l'investisseur reste de 5 à 7 ans au capital des entreprises.

**Isabelle Dulau**

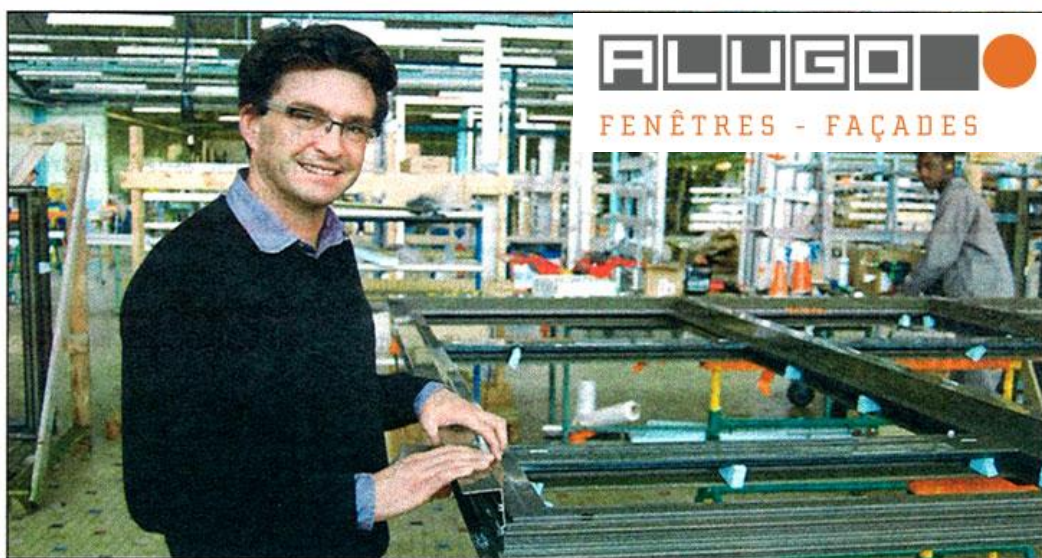
*Morillon (Andrezé):  
02.41.56.50.14;  
[www.morillonsas.com](http://www.morillonsas.com)*



## Alugo. Développement en régions Centre et Ile-de-France

L'entreprise choletaise Alugo a connu une croissance importante depuis sa création en 2004. L'année dernière, le développement géographique en régions Centre et Ile-de-France aura permis de limiter les effets de la crise.

Les Arcades Rougé, L'Autre Faubourg: Alugo intervient sur des chantiers d'envergure pour la ville de Cholet. Mais pas seulement. Depuis 2004, date de sa création par Hugues Echasseriau, la société spécialisée dans l'étude, la fabrication et la pose de fenêtres et de façades en aluminium, dans les secteurs tertiaire, industriel, commercial et auprès des collectivités territoriales, intervenait principalement dans le grand Ouest. Jusqu'à l'ouverture, il y a un an et demi, d'une agence à Amboise, en Indre-et-Loire. Depuis, l'entreprise développe et étend son activité en Ile-de-France et en région Centre. Cette stratégie « nous a permis de gérer la crise en 2009, explique Hugues Echasseriau. Aujourd'hui, nous réalisons 30 à 40 % de notre activité sur ce sec-



● Hugues Echasseriau a créé Alugo en 2004 à Cholet. En 2008, la société a étendu son activité avec l'ouverture d'une agence à Amboise (37).

teur géographique. » Positionnée sur « un marché porteur », Alugo a connu un développement important ces dernières années, pour atteindre aujourd'hui les 60 salariés et les 13 M€ de chiffre d'affaires. En 2008, elle a triplé sa surface de bâtiment en s'installant dans les anciens locaux de New Man à Cholet.

Alugo appartient au groupe Gobat. Dirigé par Hugues Echasseriau, il rassemble deux autres entreprises du bâtiment: le Vendéen Steelgo (40 salariés, 6 M€ de chiffres d'affaires, conception et réalisation de structures métalliques, couvertures et bardages de bâtiments industriels et commerciaux), et le Choletais Glassgo (5 personnes, 600.000 € de

chiffre d'affaires, miroiterie, vitrerie).

S.B.

### Alugo (Cholet)

- Dirigeant :  
Hugues Echasseriau  
- CA : 13 M€  
- Salariés : 60  
- Contact : 02.41.63.98.59.  
[www.alugo.fr](http://www.alugo.fr)

Le Journal des entreprises – Vendredi 8 janvier 2010



L'ENTREPRISE DU MOIS

# Batistyl. « Être toujours plus proches de nos clients »

**Le groupe de Maulévrier  
Legais-Batistyl, fabricant de  
menuiseries et fermetures,  
poursuit son développement sur  
un rythme soutenu. Avec  
l'ouverture récente de deux  
nouvelles directions régionales, il  
vise une proximité accrue avec sa  
clientèle.**

2009 restera comme une année marquante dans le développement de Batistyl. En mai dernier, l'entreprise familiale implantée à Maulévrier, à quelques kilomètres de Cholet, a inauguré une plateforme logistique de 4.000 m<sup>2</sup> à Saint-Jean-de-la-Neuville, près du Havre. Parallèlement, elle a ouvert les portes de sa direction régionale Sud-Ouest, implantée au Haillan, près de Bordeaux, et de sa direction régionale Centre, à La Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans.

Les deux sites, d'une surface de 350 m<sup>2</sup>, comprennent un showroom et des bureaux commerciaux et emploient, à eux deux, plus d'une douzaine de personnes. En tout, le groupe compte une cinquantaine de commerciaux à travers la France. Depuis plusieurs années, l'entreprise, créée en 1991, enregistre une croissance soutenue et continue, pour atteindre les 47 M€ de chiffre d'affaires sur le dernier exercice et les 360 salariés.

**Servir le client plus rapidement**

Avec ces deux nouvelles ouvertures, le développement géographique du groupe dirigé par Eric Legais, fils du fondateur, se poursuit. « L'objectif est de se rapprocher de nos clients. De les servir le plus rapidement et le plus efficacement possible », indique Bruno Bouchet, directeur marketing et communication. La clientèle est constituée exclusivement de professionnels: architectes, maître d'œuvre, constructeurs, pavillonnaires, menuisiers... Batistyl dispose désormais de quatre directions régionales avec Maulévrier pour l'Ouest et

Le Havre pour le Nord-Ouest. « Aujourd'hui, notre couverture est bien en place. Le but, à moyen terme, dans ces régions, sera de mettre en place des plateformes logistiques et, pourquoi pas, dans un deuxième temps, de la production. »

**2,3 M€ d'investissements en 2009**

En 2009, le groupe aura investi 2,3 M€, dont 300.000 € dans des deux directions régionales et 2 M€ dans l'outil de production. Et ce malgré une conjoncture très difficile. « Même si nous nous inscrivons dans une politique de rigueur, nous n'avons pas ralenti la mise en place de nos implantations et nos développements commerciaux. Tout ce qui était écrit dans notre projet d'entreprise a été réalisé. Même pendant la crise, nous avons continué à mettre l'entreprise en mouvement. C'est important. Dans ces périodes un peu plus compliquées, il faut avoir des idées, continuer à avancer. »

En 2010, le groupe prévoit un investissement d'environ 1,5 M€ dans une ligne de vitrage et une ligne de fabrication de menuiseries PVC. Pour 2011, elle vise les 70 M€ de chiffre d'affaires et envisage de faire partie des dix premiers fabricants français de produits certifiés et normalisés. « Aujourd'hui, l'outil Batistyl est en place, il faut que l'entreprise s'exprime à travers la force de vente. 2010 sera une année où il va falloir se bagarrer, où il ne faudra pas faire d'erreur, rester lucide, fabriquer des produits de qualité et s'appuyer sur nos services associés pour accompagner et rassurer nos clients. »

Stéphanie Bodin



« Eric Legais dirige le groupe Legais-Batistyl. L'entreprise de Maulévrier dispose d'une surface de 22.000 m<sup>2</sup> d'ateliers (photo ci-dessus) et de show-rooms régionaux (ci-contre: celui de Saint-Jean-de-la-Neuville (76)). »



## Espace formation, Partenaire Garanti: deux nouveaux services

Basé au Pré-Avrin, à Maulévrier, le nouvel espace formation agréé de Batistyl a accueilli ses premiers stagiaires en novembre. Fin 2009 - début 2010, le groupe lance également son réseau « Partenaire Garanti ». Des nouveautés qui ont toujours le même objectif: accompagner le client.

**À qui s'adresse l'Espace formation Batistyl ?**

Aux nouveaux collaborateurs de nos clients, mais aussi à leurs salariés ayant besoin de se perfectionner. Ce centre de 500 m<sup>2</sup> est destiné à l'ensemble du groupe Legais-Batistyl pour des personnes venant toute la

France. Il répond à une demande de nos clients et à un manque de formation dans certaines régions.

**Quelle est l'offre proposée ?**

Des formations de courte et moyenne durée, afin de répondre à des thématiques spécifiques dans le domaine de la menuiserie. Nous projetons aussi de mettre en place des formations plus longues.

**Quel est l'objectif de « Partenaire Garanti » ?**

Il s'agit de formaliser une démarche, de mettre en place une relation privilégiée avec nos clients, à travers une organisation souple et pragmatique,

pour être encore plus près d'eux. Pas simplement pour les accompagner dans leur développement, mais pour qu'aujourd'hui eux aussi soient acteurs de notre développement. Demain, l'élaboration des nouveaux produits se fera aussi avec eux. Cet espace partenaire n'entraîne aucun droit d'entrée, chaque partenaire reste indépendant. En adhérant, nos clients bénéficient de plusieurs avantages: traçabilité de la commande, procédure privilégiée de gestion de la facturation et du recouvrement des commandes, mise à disposition d'outils d'aide à la vente, accès prioritaires à tous les modules de formation techniques...

**ETAPES**

**1931**  
Dans son atelier de charron, à Saint-Pierre-des-Echaubrognes (79), Joseph Legais se lance dans la fabrication et la réparation de charrettes et roues de charrettes en bois.

**1950**  
Raphaël Legais, fils de Joseph, diversifie l'activité dans trois domaines: pressoirs à vin et à pommes, charpentes et menuiseries bois.

**1978**  
Spécialisation dans la menuiserie aluminium.

**1984**  
Structuration de l'entreprise artisanale en SA Legais (15 salariés).

**1991**  
Naissance de la gamme PVC. Un nouvel atelier et la SARL Batistyl sont créés. Diversification de l'activité dans la fabrication de volets roulants, coffres de volet roulant et portails de garage.

**1996**  
Création de Batistyl menuiseries, Batistyl fermetures et Batistyl production. Le groupe Legais-Batistyl est créé (CA 11,5 M€, 95 salariés). Eric Legais est nommé président du directoire.

**2001**  
Création d'une plate-forme logistique de 5.000 m<sup>2</sup>, ZI de la Fromentinière, à Maulévrier.

**2005**  
Extension de la Fromentinière, portant la surface des bâtiments à 24.000 m<sup>2</sup>.

**2007**  
Nouvelle extension de 8.000 m<sup>2</sup> à Maulévrier. Construction d'une plate-forme logistique au Havre.

**2008**  
Ouverture des directions régionales de Bordeaux et Orléans, inaugurées en 2009.

**Batistyl en bref**

- **Activité.** Fabrication et commercialisation de menuiseries et fermetures en PVC, aluminium, bois et mixte (130.000 par an). Le groupe Legais-Batistyl compte trois entités juridiques: Batistyl menuiserie (production et vente de fermetures et menuiseries industrielles); Spécitec (division technique: fabrication de menuiseries techniques et spécifiques en aluminium et PVC comme des portes pare-flammes, portes coupe-feu, pare-balles...) et Ambiance rénovation (réseau rassemblant des professionnels de la menuiserie sur la base d'un partenariat entre le groupe et des artisans menuisiers indépendants).
- **Chiffre d'affaires.** 47 M€ en 2009. (20 M€ en 2001, 30 M€ en 2004 et 70 M€ souhaités en 2011).
- **Effectif.** 360 personnes, contre une trentaine en 1991. Entre janvier et octobre 2009, le groupe a réalisé 29 recrutements (80 en 2008).
- **Implantations.** Quatre directions régionales à Maulévrier (siège social), Le Havre, Orléans et Bordeaux.
- **Contact.** ZA de la Fromentinière, 49360 Maulévrier. Tél.: 02.41.49.49.50. www.batistyl.fr

